

Le Chœur d'hommes de Rouen a charmé son auditoire



Outre les chants qu'ils ont proposés, jeudi dernier à l'église protestante de Munster, les choristes de Rouen n'ont pas hésité à livrer leurs impressions sur une région qu'ils visitent pour la première fois.

Photo L'Alsace/Murielle PARIS

Éclectique, énergique, généreux et chaleureux, le Chœur d'hommes de Rouen, en séminaire à la maison du Kleebach depuis le 30 avril, a charmé le public, jeudi soir dernier, à l'église protestante de Munster. Sous la direction de Martine Becuwe qui, en 1975, a créé puis dirigé pendant trente-cinq ans le chœur du Conservatoire à rayonnement départemental de Grand-Couronne et Petit-Couronne, en Normandie, le concert, pour lequel il n'y avait pas de programme défini *a priori*, a suscité de nombreux échanges et conversations.

Qu'il s'agisse des auditeurs parta-

geant leurs impressions, ou d'échanges entre des spectateurs et les chanteurs tout disposés à engager la conversation, à expliquer et livrer leurs impressions sur une région qu'ils visitent pour la première fois, la soirée s'est achevée sur une impression de bien-être et de convivialité.

Le concert, qui s'est achevé sur le *Chœur des Soldats*, extrait de *Faust*, de Gounod suivi, en reprise à la demande du public, d'*Hallelujah* de Leonard Cohen, les spectateurs ont encore apprécié le *Thème grégorien* harmonisé à quatre voix par Ola Gjeilo, une *Danse de village* chanté en norvégien et de *La Rose tardive* d'Edvard Grieg, avant de se laisser submerger par

un extrait de *La Force du désir*, opéra de Verdi, romantique, passionné et désespéré à souhait.

Plus léger, charmant et fluide, *Der Gondelfahrer*, de Franz Schubert, a précédé ces moments faits de puissance, de feu et de solennité du *Chœur des pèlerins*, extrait de *Tha-bhauser* et du *Chœur des marins* extrait du *Vaisseau fantôme* de Richard Wagner, chaleureusement applaudis par le public.

L'*Ave Maria* de Franz Biebl pour lequel le chœur s'est dédoublé, et l'*Invocation* de Claude Debussy, composé sur un poème d'Alphonse de Lamartine, ont eux aussi ravi des auditeurs.

M.P.